



HAL
open science

Les caves domestiques du village d'Esvres-sur-Indre

Jean-Philippe Chimier, Nicolas Fouillet, Olivier Marlet, Mélanie Simard

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Nicolas Fouillet, Olivier Marlet, Mélanie Simard. Les caves domestiques du village d'Esvres-sur-Indre. Clément Alix; Lucie Gaugain; Alain Salamagne. Caves et celliers dans l'Europe médiévale et moderne, Presses universitaires François-Rabelais, pp.210-213, 2019, Perspectives historiques, 978-2-86906-714-1. hal-02347975

HAL Id: hal-02347975

<https://hal.science/hal-02347975>

Submitted on 22 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES CAVES DOMESTIQUES DU VILLAGE D'ESVRES-SUR-INDRE

Le site, occupé dès La Tène finale, est attesté comme vicus à la fin de l'Antiquité et au début du haut Moyen Âge. Du VIII^e au X^e siècle, Esvres-sur-Indre (37) est le chef-lieu d'une des 23 vigueries du Pagus Turonensis (Zadora-Rio et al., 2008 ; Chimier et al., 2014 ; Zadora-Rio, 2014).

À partir de sources de nature différente (archéologiques, scripturaires, architecturales), l'étude concerne l'analyse de l'évolution du village depuis les premières occupations jusqu'à nos jours (Chimier et Fouillet, 2012 ; Chimier et al. 2016a et b). Les caves – éléments conservateurs du bâti ancien – dans le cadre de la prospection-inventaire du bâti villageois ont été relevées dans une base de données du bâti existant, corrélée aux sources archivistiques et au cadastre ancien. Une partie d'entre elles a été décrite à l'occasion de l'étude plus détaillée d'îlots bâtis et certaines relevées au scanner 3D pour réaliser des orthophotographies et des coupes. Elles ont été géolocalisées et reportées sur le plan cadastral. À ce jour 47 caves sont enregistrées dans la base de données (fig. 1).

PRÉSENTATION DES CAVES

Une typologie des caves établie

Type 1 : les structures bâties —1a. structure excavée ou semi excavée, maçonnée, localisée sous le bâti en niveau -1 (27 structures), -1b. structure excavée ou semi excavée, maçonnée, localisée au niveau 0 du bâti (7 structures).

Type 2 : les structures en galeries —2a. structure souterraine creusée en sape (troglodyte), en galerie, ouverte en puits depuis le sol (5 structures) —2b. structure souterraine creusée en sape (troglodyte), en galerie, ouverte dans le versant du coteau (8 structures).

Les caves de type 1a en sous-sol des maisons sont accessibles par un escalier ouvrant sur rue (5 structures) ou sur cour (8 structures), plus rarement depuis la maison (2 structures). Elles sont presque toutes voûtées en berceau (12 structures) parfois surbaissé. Les structures de type 1b concernent des édifices qui présentent des accès aux niveaux 0 et +1. Elles constituent le niveau en rez-de-chaussée du bâtiment. Il ne s'agit pas toujours de caves à proprement parler mais plutôt de dépendances en sous-sol de l'habitation. Elles sont couvertes d'une voûte (2 structures) ou d'un plafond (2 structures).

Les structures de type 2 sont creusées dans le sous-sol calcaire exploité pour l'extraction de la pierre et de meulière pour la construction et la production de la chaux (Couderc, 1987 ; Thomas, 1987, p. 160-161 ; Roy et al., 2009 ; Cherdo et al. 2014). Les parois, notamment leur accès, et les ciels de cave, sont régulièrement renforcés de maçonneries.

Datations et fonctions

Les registres notariés, conservés pour Esvres à partir du XVI^e siècle, mentionnent en 1587 des caves pour deux maisons du bourg, sans qu'elles ne soient décrites ou associées à un élément du bâti actuel. L'une d'elles, « chambre de maison comble dessus cave », correspond certainement à une cave de type 1. Deux des maisons inventoriées présentant des caves de type 1a sont datées du XVII^e siècle. Plusieurs structures de type 1 sont postérieures au premier cadastre (1823). Des crocs ou crochets de suspension et des casiers à bouteilles témoignent de leur utilisation comme réserves à provisions durant la période contemporaine. Au moins un exemple de type 1b présente une mangeoire et a été utilisé comme étable ou bergerie.

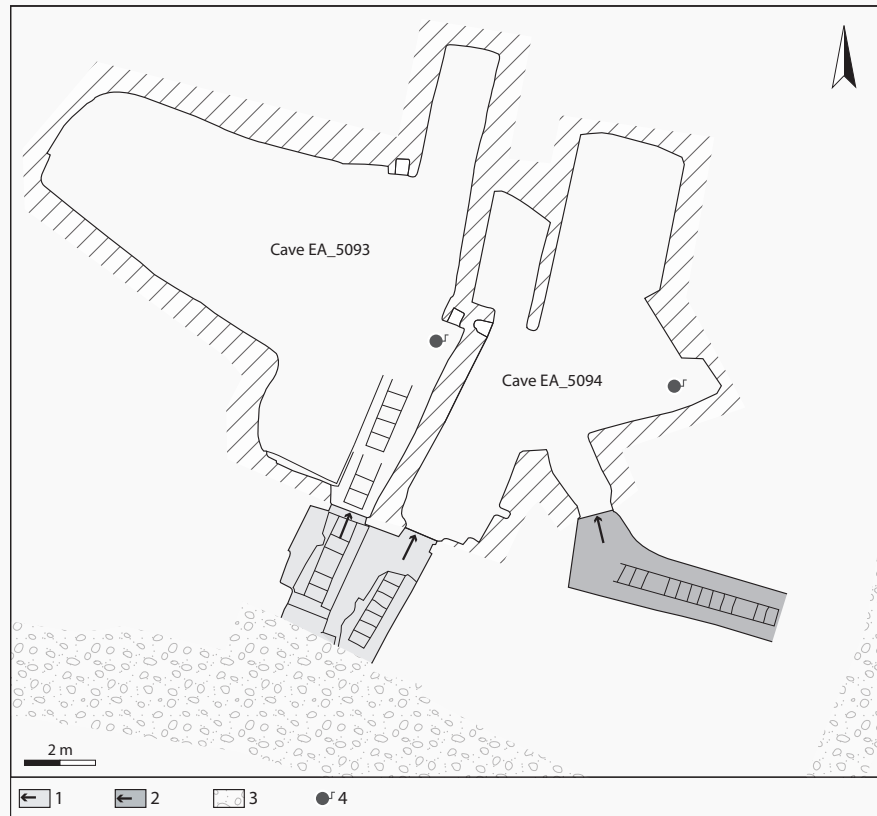
Les caves de type 2 n'ont pas de plan type mais elles présentent généralement un plan oblong (fig. 2). Plusieurs sont percées de puits de lumière et d'aération ou de soupiraux. Des cellules, fréquemment creusées dans les parois, sont interprétées comme des espaces de stockage. L'accès peut se faire de plain-pied pour une partie des caves de type 2b, mais plus généralement par un escalier parfois avec glissières latérales (quatre caves de type 2) pour la descente des contenants comme des tonneaux (fig. 3). Ces glissières sont attestées pour quatre des structures de type 1a. Les caves de type 2 se caractérisent par la présence régulière d'un puits à eau (7 caves), éventuel indice quant à leur fonction. Aucune de ces caves n'a pu être datée, certaines sont signalées sur le cadastre de 1823.

Le tracé du réseau des caves de type 2 ne respecte pas le parcellaire du XIX^e siècle. Les plans et les volumes des caves sont beaucoup plus vastes que ceux de type 1 et les cavités ne sont pas toujours aménagées, leurs extrémités en particulier. Il est vraisemblable que ces caves aient été à l'origine des galeries d'extraction de matériau, à l'instar de celles d'Orléans ou des troglodytes de Touraine (Scheffer, 2009), sans que l'on puisse ici identifier la destination du calcaire extrait.



Fig. 1 > Localisation des caves inventoriées dans le village. [État octobre 2017; Jean-Philippe Chimier (dir.)]

Fig. 2 > Plan des caves EA_5093 et EA_5094.
 1. Entrée depuis le versant du coteau; 2. Entrée depuis le sol;
 3. Rues; 4. Puits. [Jean-Philippe Chimier (dir.)]



Une anomalie viaire de tracé ovale d'environ 1,1 ha marque la partie nord-est du village. Le bâti actuel y est de nature variée mais se caractérise par des parcelles aménagées en terrasses et par un système de voies organisé selon des axes nord-sud et est-ouest. L'anomalie présente un dénivelé d'environ 15 m du nord au sud ce qui conduit à reconsidérer l'interprétation initiale d'un enclos, sans pour autant l'exclure (Lorans, 1996, p. 184 ; Chimier et Fouillet, 2011, p. 8 ; Joly, Chimier et Fournier, 2014, p. 78-91 ; Chimier et al., 2016a, p. 61-67). Six caves de type 2 y sont inventoriées et trois dans les parcelles qui la jouxtent au nord. Plusieurs interprétations sont aujourd'hui envisagées au sujet de cette anomalie parcellaire, dont celle d'aménagements d'accès et de circulation liés à des carrières de pierre. Le tracé ovale pourrait avoir été induit par une activité d'extraction de matériaux qui aurait marqué le coteau et créé un réseau viaire à caractère utilitaire.



Fig. 3 > L'escalier d'accès à la cave EA_5093, vue depuis l'intérieur.
 [Cliché : Jean-Chimier, 2016]